L'exercice en art

Université de Lille, 19.–21.06.2019
Eingabeschluss : 15.11.2018

Troche Sarah, Sorbonne paris 1

« L’exercice en art »
Colloque organisé par l’Université de Lille, les laboratoires STL et CEAC et le Festival de danse Latitudes Contemporaines

Comité d’organisation : François Frimat (président du Festival Latitudes Contemporaines), Marie Glon (Maître de conférences en danse à l’Université de Lille, CEAC), Maria-Carmela Mini (directrice artistique du Festival Latitudes Contemporaines), Bernard Sève (Professeur en esthétique et philosophie de l’art à l’Université de Lille, STL), Géraldine Sfez (Maître de conférences en études cinématographiques à l’Université de Lille, CEAC), Sarah Troche (Maître de conférences en esthétique et philosophie de l’art à l’Université de Lille, STL)

Essentielle à toute activité artistique, la pratique de l’exercice est pourtant rarement interrogée en tant que telle. Qu’est-ce qu’un exercice artistique ? Quelles perspectives nouvelles la pensée de l’exercice permet-elle d’ouvrir sur la compréhension de la pratique artistique, son lien au savoir, à la technique et à la transmission pédagogique ?
La notion d’exercice est devenue centrale en philosophie, notamment depuis les travaux de Pierre Hadot et Michel Foucault consacrés aux « exercices spirituels » ; cette notion est en lien étroit avec celle d’usage (khrèsis, usus), aussi bien chez Montaigne (l’exercitation, l’usage du monde) que dans la philosophie stoïcienne. Curieusement, elle n’a que rarement été confrontée aux pratiques artistiques et aux élaborations théoriques de ces pratiques.
Le colloque « L’exercice en art » se propose un double objectif : d’un côté, questionner les pratiques artistiques par la notion d’exercice, en problématisant les aspects routiniers et non-spectaculaires de ces pratiques, aspects pourtant essentiels à toute activité artistique ; d’un autre côté, inversant les termes du débat, c’est la notion d’exercice qui peut être interrogée et problématisée par des pratiques (celles de l’art) qui ne sont pas nécessairement au premier plan de son champ d’application.
Il s’agira de penser l’exercice artistique dans son rapport avec les formes du temps (la répétition, la reprise, la variation, le travail de la mémoire) et celles de la discipline (le travail quotidien du corps et/ou de la voix chez le danseur, le chanteur, le comédien, l’instrumentiste, la coordination des gestes, etc.). Il s’agira également d’articuler exercice individuel et exercice collectif (répétition théâtrale, travail d’un choeur ou d’un orchestre, etc.) ; si jouer s’apprend, jouer ensemble s’apprend également et exige d’autres types d’exercice (M. Halbwachs, A. Schütz, H. Ravet). Il s’agira aussi de penser l’exercice artistique comme travail de la perception : apprendre à regarder (l’exercice pictural chez Ruskin, la question de « l’œil innocent », la photographie comme pratique du regard, l’informe comme attention à la singularité de la forme chez Valéry), apprendre à écouter (l’écoute

réduite chez Pierre Schaeffer, le hasard comme déconditionnement de l'écoute chez Cage, mais aussi les exercices de dictée musicale et de commentaires d'écoute dans les Conservatoires), apprendre à sentir sa phrase (les exercices de rhétorique, à nouveau pris au sérieux chez les rhétoriciens), apprendre à sentir en général (déjà dans l'Émile de Rousseau). L'exercice artistique est aussi construction d'une attention singulière, de nature sensible, différente tout autant de l'attention intellectuelle théorisée par Descartes et les cartésiens que de l'attention spirituelle théorisée dans les Exercices Spirituels de saint Ignace de Loyola. La notion d'exercice artistique s'entend enfin sur le plan de la transmission des savoirs et des pratiques (la question de la pédagogie, p. ex. Kandinsky, Point et ligne sur plan), transmission qui est en même temps construction des habitus d'un monde artistique donné. Entre mise en forme et norme d'apprentissage, l'exercice artistique permet l'acquisition des techniques qui structurent tout art. Des dialectiques se font jour ici entre la reproduction à l'identique de la « conduite efficace » (Mauss) et l'appropriation qui re-figure et re-forme la technique ainsi transmise. L'exercice en art esquisse toujours un au-delà de l'exercice.
Les propositions de communication pourront s'inscrire aussi bien dans le volet thématique du colloque (l'exercice au théâtre, en peinture, en musique, en danse, en architecture, en rhétorique, en photographie…) que dans son volet problématique (l'exercice collectif, l'exercice comme formation et comme transmission, la place du langage [explications, conseils, critiques] dans les différents types d'exercices artistiques, les formes de relation entre maître et disciple, etc.). Aucun type d'art n'est exclu du champ de la réflexion. Il peut également être proposé de présenter une courte performance, voire un exercice pratique à réaliser par les participants du colloque. La prise en compte de l'histoire des exercices dans tel ou tel art, sur plusieurs décennies ou plusieurs siècles, serait également très bienvenue.
Les propositions de communication (ou, éventuellement, de performance ou exercice pratique) devront parvenir au Comité d'organisation avant le 15 novembre 2018, date de rigueur. Accompagnées d'un titre provisoire, elles feront entre une demi-page et une page, et contiendront une courte bibliographie. Le Comité répondra avant la fin décembre 2018 à toutes les propositions reçues dans les délais.

Ces propositions sont à adresser à :
Sarah Troche : sarah.troche@univ-lille.fr
Bernard Sève : bernard.seve@univ-lille3.fr

Quellennachweis:
CFP: L'exercice en art. In: ArtHist.net, 24.09.2018. Letzter Zugriff 03.11.2026.
<https://arthist.net/archive/18955>.